

LANGAGE ARGOTIQUE ET POSITIONS DES ENCADREURS PÉDAGOGIQUES DE FRANÇAIS AU BURKINA FASO : QUELLES PROPOSITIONS DIDACTIQUES ET PÉDAGOGIQUES ?

Sayouba OUEDRAOGO

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

sayoubaouedraogo82@yahoo.com

Résumé : La présente étude vise à recueillir et à analyser les opinions des encadreurs pédagogiques de français sur la dynamique de la langue française en milieu scolaire afin de dégager des propositions didactiques et pédagogiques pour sa prise en compte dans l'enseignement/apprentissage du français au post-primaire et secondaire burkinabè. Ainsi, l'analyse et l'interprétation des données d'enquête recueillies auprès des encadreurs pédagogiques de français, acteurs incontournables du système éducatif ont permis de se rendre compte que 60% des enquêtés ont un regard positif à l'égard du langage argotique. Les objectifs poursuivis par cette étude sont les suivants : cerner les opinions des encadreurs pédagogiques de français sur la présence d'une variété non-standard du français en milieu scolaire burkinabè ; proposer des solutions didactiques et pédagogiques pour sa prise en compte dans l'enseignement/apprentissage du français au post-primaire et secondaire du Burkina Faso.

Mots-clés : argot, sociodidactique, dynamique langagière.

SLANG LANGUAGE AND POSITIONS OF FRENCH EDUCATIONAL SUPERVISORS IN BURKINA FASO: WHAT DIDACTIC AND EDUCATIONAL PROPOSALS ?

Abstract: This study aims to collect and analyze the opinions of french educational supervisors on the dynamics of the french language in schools in order to identify didactic and educational proposals for its consideration in the teaching learning of french in post-primary and secondary burkinabè. Thus, the analysis and interpretation of survey data collected from french educational supervisors, key players in the education system, made it possible to realize that 60% of respondents have a positive view of slang language. The objectives of this study are as follows : to identify the opinions of French educational supervisors on the presence of a non-standard variety of French in Burkinabè schools; offer didactic and pedagogical solutions for its inclusion in the teaching / learning of French at the post-primary and secondary level in Burkina Faso.

Keywords : Slang, sociodidactic, dynamic language

Introduction

Au Burkina Faso, la langue française est la langue officielle consacrée par la Constitution du 02 juin 1991. Elle bénéficie de fonctions privilégiées car cette langue est héritée de la colonisation française. Aussi est-elle utilisée dans les

services publics, privés et dans les médias. Dans le domaine éducatif, le français est considéré comme matière fondamentale et véhicule de l'enseignement des différentes disciplines. De ce fait, la langue française donc est omniprésente dans toutes les activités de la vie politique et économique du Burkina Faso. Dans un contexte de multilinguisme caractérisé par les langues nationales et les langues étrangères, cette langue tend à s'imposer. Toutefois, son usage laisse apparaître diverses variétés de français avec souvent des écarts par rapport au respect de la norme du français standard. En fonction des couches sociales, Nacro (1984, p. 12) distingue trois (03) variétés de français qui sont le basilecte, le mésolecte et l'acrolecte. Lors du recueil des données, nous avons fait le constat de l'existence d'une variété non-standard du français dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire du Burkina Faso. Cette variété appelée "argot" est selon Napon (1999, p.100) : « un dialecte social réduit au lexique, de caractère parasite employé dans une couche déterminée de la société qui se veut en opposition avec les autres ». Il faut noter que l'argot n'est pas une langue mais un lexique utilisé par un groupe social pour la communication. Il se particularise alors par son caractère ésotérique. Mais, qu'en pensent les encadreurs pédagogiques de français sur l'expansion de cette variété de français dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire du Burkina Faso ? Au regard de son influence sur la maîtrise du français académique, quelles solutions didactico-pédagogiques pouvons-nous proposer pour sa prise en compte dans l'enseignement/apprentissage du français post-primaire et secondaire du Burkina Faso ?

Pour y parvenir, nous avons formulé les hypothèses suivantes : les encadreurs pédagogiques de français ont des positions divergentes par rapport au langage argotique en milieu scolaire burkinabè ; des solutions didactiques et pédagogiques sont proposées au profit de l'enseignement/apprentissage du français post-primaire et secondaire du Burkina Faso.

0.1 Approche théorique

Notre étude, faut-il le souligner, s'inscrit dans l'approche sociodidactique. De ce fait, la sociodidactique est une approche récente qui essaie d'articuler sociolinguistique et didactique afin de permettre un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée. Meksem (2016, p.1). Dans le même ordre d'idées, selon Dabene et Rispaïl (2008), la sociodidactique est considérée « comme une didactique articulée à la variation des contextes dans leurs aspects politiques, institutionnels, socioculturels et sociolinguistiques d'une part, mais à la variété et la variation langagière, linguistique et sociale, interlectale et interdialectale, d'autre part ». Pour le présent travail de recherche, il s'agit pour nous de mener la réflexion sur la perception d'une variété de français non-standard par les encadreurs pédagogiques de français, ceux-là même qui sont chargés de l'encadrement des enseignants de français des lycées et collèges dans leurs tâches pédagogiques. Nous avons aussi proposé des pistes de solutions pour sa prise en compte dans l'enseignement/apprentissage du français au post-primaire et secondaire au Burkina Faso.

0.2. Approche méthodologique

L'étude s'appuie sur le discours émis par les enquêtés et soumis à une analyse de contenu qui aboutira à une catégorisation et à une analyse/interprétation du contenu des informations obtenues. Rappelons que les enquêtes de terrain ont été menées auprès des encadreurs pédagogiques de français à travers les Directions régionales des enseignements post-primaire et secondaire des régions du Centre, des Hauts-Bassins, du Centre-Ouest et du Nord en 2019. Cette enquête a concerné vingt (20) encadreurs pédagogiques de français (Inspecteurs de l'enseignement secondaire et Conseillers pédagogiques de l'enseignement secondaire), soit 5 encadreurs par région. La stratégie de recueil des données a consisté à l'investigation documentaire et à l'administration des questionnaires. Pour les besoins de notre analyse et une meilleure exploitation des données, nous avons utilisé le groupe de lettres (EP) pour désigner nos enquêtés encadreurs pédagogiques.

1. Présentation des résultats de l'étude

Elle consiste à présenter un échantillon de mots et d'expressions argotiques recueillis dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire de nos zones d'étude ainsi que les positions exprimées par les enquêtés. Après cette étape interviendront l'analyse et l'interprétation des données d'enquête.

1.1 Présentation de la liste de quelques mots et expressions argotiques collectés

Les termes argotiques ont été recueillis sur les inscriptions graphitiques et pendant les causeries menées par les élèves dans la cour de l'école. Ces données sont regroupées dans le tableau ci-après :

Tableau n° 1 : Corpus recueillis dans les établissements scolaires

Termes argotiques	Sens
1. Malo	Malhonnête
2. Fuck	Avoir des rapports sexuels
3. Meuf	Copine
4. Choco	Beau
5. Boss	Richard
6. Koro	Grand frère
7. Gaser	Partir
8. Kiffer	Aimer
9. Caller	Rester tranquille
10. Fraya	Fuir
11. Mifa	Famille
12. Boileau	Mémoriser des leçons
13. Djangou	Prostituée
14. Zarbi	Bizarre
15. Garba	Haricot
16. Mougou	Avoir des rapports sexuels
17. Dogo	Petit frère

18. Gombo	Argent
19. C'est mou	C'est la pauvreté
20. Pote	Ami

Source : données de terrain, mai 2019

Du commentaire du tableau n°1, nous retenons que les mots et expressions recueillis sont le plus souvent des néologismes. Ainsi note-on alors des emprunts à la langue anglaise comme " fuck", ou en langue dioula tels que " mougou", " dogo" et " djangou". En outre, certains termes français comme " kiffer" et " caller" en revanche ont été détournés de leur sens initial à travers des glissements de sens.

1.2 Présentation des positions des encadreurs pédagogiques

Dans l'optique de recueillir les perceptions des enquêtés sur l'argot en milieu scolaire, nous leur avons posé la question suivante : Quel regard portez-vous sur la dynamique de la langue française à travers l'émergence d'une variété non-standard dans les établissements d'enseignement post-primaire et secondaire ? Dites pourquoi !

Les réponses à cette interrogation nous ont permis de dresser le tableau ci-après :

Tableau n° 2 : Avis des encadreurs pédagogiques

Opinions des encadreurs pédagogiques sur l'argot	Nombres	Pourcentages
Regard positif	12	60%
Regard négatif	08	40%
Total	20	100%

Source : données du terrain, mai 2019

À la lecture du tableau ci-dessus, sur un total de 20 avis recueillis, 12 enquêtés trouvent que l'argot ne constitue pas une menace pour la maîtrise du français académique par les élèves tandis que 08 d'entre eux ont un regard négatif à l'égard de cette variété de langue. Cette dernière catégorie d'enquêtés estiment que les expressions argotiques sont inopportunes dans le contexte scolaire.

2. Discussion des résultats de l'étude et propositions

Une analyse des différentes réponses fournies par les encadreurs pédagogiques de français a permis d'identifier deux (02) positions divergentes. Pour la première catégorie d'enquêtés ayant un regard positif à l'égard du français argotique en milieu scolaire, cette variété tend à se substituer au français normatif jugé trop complexe par les apprenants. Elle se caractérise par une simplification des règles de la langue française afin de faciliter la communication entre les individus. Cette particularité du français, il faut le relever, existe dans de nombreux États Africains. Dans la vie quotidienne et à l'école, cette variété

“basse” du français existe aux côtés de la forme “haute” de la langue française. En effet, le concept “sémantaxe” est utilisé par Manessy (1989) cité par Calvet (1999, p. 134) pour décrire le processus de formation des « français populaires ». Il évoque les différentes particularités sémantico-syntaxiques du français d’Afrique c’est-à-dire la diversité de sens que prennent en Afrique des verbes ou des substantifs français en principe moins polysémiques. De l’avis des enquêtés, cette variété de français influe peu sur la maîtrise du français par les élèves. Cette perception positive est partagée par l’enquêté EP (4) qui estime qu’il : « constitue une occasion d’enrichissement du stock lexical de la langue française par le recours des termes empruntés aux langues locales. ». L’enquêté EP (13) renchérit en disant que « c’est un patrimoine qui n’est pas exclusivement réservé aux français ». Aussi, l’enquêté EP (9) déclare-t-il en ces termes : « l’argot n’entrave pas la bonne maîtrise du français par les scolaires, il suffit donc de leur faire prendre conscience ». En revanche, de l’analyse des opinions négatives à la présence de l’argot en milieu scolaire, 40% des enquêtés jugent que cette variété non-standard pourrait à court ou à long terme avoir des répercussions néfastes sur les productions écrites et orales des élèves. Ces derniers ne pourront pas faire la différence entre le français académique et le français argotique. Les enquêtés recommandent donc son interdiction dans le milieu scolaire au regard de ses multiples inconvénients. Ainsi, pouvait-t-on lire les discours suivants :

- EP (3) : « L’émergence de l’argot très inquiétant pour la maîtrise du français par les scolaires ».
- EP (5) : « Le recours à ce langage simpliste cultive la paresse chez les élèves ».
- EP (17) : « Il faudrait plutôt privilégier le français standard et insister sur les règles grammaticales et orthographiques ».

Au regard des différentes positions exprimées, nous estimons que cette situation dérive d’un fait naturel et résulte alors de la dynamique des langues. En effet, toute langue évolue sur le plan lexical en fonction des réalités de la société. Et la langue française ne fait pas l’exception. Il est donc impérieux d’exploiter les ressources de ce parler. Au lieu de le rejeter, il doit être pris en compte comme une particularité du français parlé et écrit au Burkina Faso.

Face à la réalité du terrain marquée par l’émergence du vocabulaire argotique dans les établissements d’enseignement post-primaire et secondaire au Burkina Faso, des solutions didactiques et pédagogiques sont proposées à l’endroit des enseignants de français des lycées et collèges. Il s’agit notamment de : faire prendre conscience de l’existence et des menaces au bon usage du français à l’école par les élèves ; exploiter les valeurs ludiques de l’argot dans l’enseignement/apprentissage du français pour motiver les élèves à l’appropriation du français académique ; intégrer comme une des particularités du français parlé ou écrit au Burkina Faso ; mettre l’accent sur l’étude de l’œuvre intégrale en incitant les apprenants à la lecture et l’écriture puis créer des “cercles ou club littéraires” pour promouvoir l’expression orale des élèves ; partir des erreurs à travers un corpus d’expressions argotiques et en appliquant la pédagogie de l’erreur dans l’enseignement/apprentissage pour faire corriger les fautes ; enseigner convenablement le français en profitant de l’enseignement

occasionnel pour faire inculquer les normes du français standard ; partir de l'argot pour aboutir au bon usage du français ; pratiquer le décloisonnement dans l'enseignement du français au post-primaire et secondaire ; appliquer des sanctions à travers des retraits de points sur les productions des élèves afin de décourager les élèves à l'utilisation de ce type de français dans leurs évaluations.

Conclusion

Notre travail de recherche avait pour but de recueillir et d'analyser les perceptions des encadreurs pédagogiques de français sur le langage argotique afin de proposer des solutions pour sa prise en compte dans l'enseignement post-primaire et secondaire du Burkina Faso. Ainsi, l'étude des perceptions du langage argotique par les enquêtés a révélé que 60% d'entre eux ont un regard positif à l'égard de cette variété du français tandis que 40% des encadreurs pédagogiques la considèrent comme un lexique inapproprié à l'école. L'étude nous a aussi permis de nous approprier des particularités du français parlé et écrit en contexte burkinabè. Toutefois, au regard de son expansion en milieu scolaire, l'argot doit être perçu autrement par tous les acteurs du système éducatif. Les acteurs principaux que sont les enseignants sont invités à adopter des stratégies nouvelles en matières didactique et pédagogique afin de donner une chance de réussite à l'enseignement/ apprentissage du français au post-primaire et secondaire du Burkina Faso.

Références bibliographiques

- Calvet, L-J. (1999). Des mots sur les murs. Le marquage linguistique du territoire *Migrants-Formation*, 83, 149-157
- Dabene, M. & Rispaïl M. (2008). La sociodidactique : naissance et développement d'un courant au sein de la didactique du français en France, *La lettre de l'AIRDF*, 42, 10-13.
- Manessy, G. (1994). Le français en Afrique noire : mythes, stratégies, pratiques, Paris, l'Harmattan, 244.
- Meksem, Z. (2016). *Les apports de la sociodidactique à la langue Amazighe*, département de Langue et Culture Amazighes, Faculté des Langues, Université A. Mira, Bejaia, 12.
- Nacro, I. (1984). Plurilinguisme et éducation en Afrique : approche sociolinguistique de la situation en Haute-Volta, Thèse de Doctorat de 3^e cycle, Unité d'Enseignement et de Recherche de Linguistique générale et appliquée, Sciences Humaines, Sorbonne, René-Descartes, Université de Paris V, 279.
- Napon, A. (1999). Quelques faits d'appropriation du français à l'école secondaire à Ouagadougou, *Le Français en Afrique*, Paris, Didier Erudition, 13, 93-103